



LA CONFÉRENCE DE SAN FRANCISCO

PAR URS GFELLER

Avril 1945. La Seconde Guerre mondiale se termine. C'est le moment que choisissent les pays en guerre contre l'Allemagne pour se réunir loin de l'Europe, à San Francisco. Leur objectif est ambitieux: il s'agit d'élaborer une charte des nations pour assurer le maintien de la paix dans le monde.

Une conférence est convoquée pour le 25 avril. Personne ne sait encore que l'histoire va connaître une de ces accélérations dont elle a le secret. La capitulation allemande est inéluctable: elle est signée le 8 mai. Le Président des Etats-Unis, Franklin Delano Roosevelt déclare devant le Congrès: *"La paix ne peut pas être américaine ou britannique, française, russe ou chinoise. Elle doit être une paix qui sur l'effort mutuel du monde entier"*.

Le destin l'empêche cependant de se rendre en Californie. Franklin Delano Roosevelt meurt d'une hémorragie cérébrale le 12 avril. Il ne voit donc pas naître ce *"système permanent de sécurité générale"* qui lui est cher, depuis qu'il a dû renier une des promesses faites à ses compatriotes, en 1940. *"Jamais"* leur avait-il dit, *"je n'enverrai vos fils faire une guerre étrangère"*. Les événements en ont décidé autrement. En 1941, l'Allemagne attaque l'URSS, le Japon en fait autant avec les Etats-Unis. Quant à l'Allemagne et à l'Italie, elles déclarent la guerre aux Etats-Unis. Franklin Delano Roosevelt n'a plus le choix: le 14 août 1941, il rencontre, au large de Terre-Neuve, en plein Atlantique, le Premier ministre britannique Winston Churchill. Ensemble, ils décident de mettre au point une charte qu'ils appellent tout simplement *"Charte de l'Atlantique"*.

Les Etats, engagés dans la lutte contre le dispositif militaire nazi, disposent



Le secrétaire d'Etat des Etats-Unis prononce un discours au "Veterans' Memorial Hall" de San Francisco le 26 juin 1945. A gauche, le Président des Etats-Unis, Harry Truman.

désormais d'un document auquel ils peuvent se référer pour vaincre l'ennemi commun. Le 1er janvier 1942, vingt-six pays, réunis à Washington, adoptent la *"Déclaration des Nations Unies"*. L'ONU est virtuellement née. La Déclaration est rédigée dans l'esprit de la Charte de l'Atlantique. Elle prévoit notamment le respect des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Le 12 février 1945, à l'issue de la conférence de Yalta, Russes, Britanniques et Américains lèvent les derniers obstacles qui les divisent. L'impulsion décisive est donnée: la rédaction des statuts de la nouvelle organisation internationale peut avoir lieu à San Francisco.

L'ouverture de la conférence a lieu le 25 avril dans l'après-midi. Le Président des Etats-Unis, Harry Truman, successeur de Franklin Delano Roosevelt, ne s'est pas déplacé. Il salue les

délégués venus de quarante-six pays dans un discours prononcé à Washington. *"Jamais encore"*, dit-il, *"le monde n'a vu une conférence aussi importante et une réunion aussi nécessaire"*. Deux mois plus tard, le 26 juin, cinquante Etats signent la Charte de San Francisco, créant l'Organisation des Nations Unies. Le document comprend dix-neuf chapitres et cent onze articles.

L'ONU commence officiellement ses activités le 24 octobre 1945. Le premier alinéa du préambule de la Charte stipule qu'il s'agit de *"préserver les générations futures du fléau de la guerre"*. L'heure est à l'optimisme. Les déceptions ne sont pas encore au rendez-vous.

LES MEMBRES ORIGINAIRES DES NATIONS UNIES

Afrique du Sud, Arabie Saoudite, Argentine, Australie, Belgique, Bolivie, Brésil, Canada, Chili, Chine, Colombie, Costa Rica, Cuba, Danemark, Egypte, El Salvador, Equateur, Etats-Unis d'Amérique, Ethiopie, France, Grèce, Guatemala, Haïti, Honduras, Inde, Irak, Iran, Liban, Libéria, Luxembourg, Mexique, Nicaragua, Norvège, Nouvelle-Zélande, Panama, Para-

guay, Pays-Bas, Pérou, Philippines, Pologne, République Dominicaine, République socialiste soviétique de Biélorussie, République socialiste soviétique d'Ukraine, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Syrie, Tchécoslovaquie, Turquie, Union des Républiques socialistes soviétiques, Uruguay, Vénézuéla, Yougoslavie.